

Recherches sociographiques, IX, 1-2 (janvier-août 1968).
Numéro spécial sur « L'urbanisation de la société
canadienne-française » préparé sous la direction de
Marc-André Lessard et Jean-Paul Montminy. Le même texte a
aussi été publié en volume aux Presses de l'Université Laval.

Paul-André Linteau

Volume 22, Number 4, mars 1969

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/302843ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/302843ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Linteau, P.-A. (1969). Review of [*Recherches sociographiques*, IX, 1-2 (janvier-août 1968). Numéro spécial sur « L'urbanisation de la société canadienne-française » préparé sous la direction de Marc-André Lessard et Jean-Paul Montminy. Le même texte a aussi été publié en volume aux Presses de l'Université Laval.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 22(4), 656–658. <https://doi.org/10.7202/302843ar>

Recherches sociographiques, IX, 1-2 (janvier-août 1968). Numéro spécial sur "L'urbanisation de la société canadienne-française" préparé sous la direction de Marc-André Lessard et Jean-Paul Montminy. Le même texte a aussi été publié en volume aux Presses de l'Université Laval.

La revue *Recherches sociographiques* en est à sa neuvième année d'existence. Elle occupe une place importante dans la production intellectuelle du Québec. Pour elle, la valeur n'attend pas le nombre des années et, depuis ses débuts, son apport à la connaissance du Canada français et surtout du Québec contemporain est inestimable. La revue s'est signalée par la préparation de colloques qui ont permis de faire le point sur l'état des connaissances et de la recherche sur un sujet donné. Le quatrième de ces colloques, tenu à l'université Laval du 22 au 24 février 1968, avait pour thème "l'urbanisation de la société canadienne-française". *Recherches sociographiques* nous en livre le contenu dans un numéro spécial de la revue.

Ce volume contient une quinzaine de textes répartis en cinq sections. Des spécialistes de diverses disciplines y ont collaboré mais on ne peut pas vraiment parler ici de travail ou de recherche interdisciplinaire; il s'agit plutôt d'une juxtaposition des disciplines sans effort d'intégration. Ainsi, comme le soulignent MM. Lessard et Montminy dans leur avant-propos, "le concept d'urbanisation demeure de plus d'une façon ambigu. Il recouvre des significations multiples qui, dans plusieurs cas, s'articulent mal les unes aux autres (p. 7)".

La première partie de l'ouvrage, consacrée au processus d'urbanisation, intéressera plus particulièrement les historiens. Dans son texte "Le Québec: une ville à inventer" le sociologue

Gérald Fortin nous livre quelques réflexions générales. Il rappelle le rôle des villes au Québec. "Déjà, les historiens nous font découvrir que les mouvements importants de la pensée politique culturelle et idéologique sont nés dans les villes. Même nos idéologues les plus ruralistes étaient des urbains (p. 13)." De son exposé retenons deux mises au point importantes qui seront reprises par quelques-uns des autres conférenciers. D'abord il faut dissocier urbanisation et industrialisation; l'industrialisation a, bien sûr, influencé l'urbanisation mais celle-ci a connu une évolution propre. L'auteur rejette ensuite la division courante entre une société urbaine qui serait moderne et une société rurale qui serait traditionnelle; en effet, la classification n'est pas si simple et on trouve de nombreux exemples de mentalité traditionnelle chez des populations urbaines et de mentalité moderne chez des populations fortement rurales.

Le géographe Louis Trottier décrit ensuite la "genèse du réseau urbain du Québec". Le taux d'urbanisation du Québec était de plus de 20 pour cent à la fin du régime français; il a baissé pour atteindre 10 pour cent vers 1830 puis a remonté graduellement pour devenir, aujourd'hui, l'un des plus élevés au monde. Le Québec a toujours été caractérisé par une concentration démographique dans deux villes principales, Montréal et Québec, et par le petit nombre et la faible population des villes moyennes. Le réseau urbain du début du 19^e siècle s'est modifié et s'est hiérarchisé sous la pression de certains facteurs: l'avance prise par les grands centres, le développement du réseau ferroviaire et l'industrialisation. Enfin, quand on étudie la répartition des villes, on est frappé par la diversité des développements régionaux. L'urbanisation du Québec s'est faite avec une intensité et des modalités bien différentes selon les régions.

La deuxième partie du volume traite de l'administration urbaine. Dans son article sur "l'administration scolaire", le sociologue Guy Rocher montre qu'elle a été, pendant longtemps, très mal intégrée au réseau urbain mais que la situation se modifie depuis quelques années. Le politicologue Guy Bourassa brosse un tableau de "l'administration municipale" dont il nous présente les traits nouveaux: personnel politique nouveau, modification des structures municipales, apparition d'une "technocratie municipale" avec un champ d'action plus étendu, transformation des relations municipales-provinciales et instauration de nouvelles formes de participation des citoyens.

Une troisième partie est consacrée à divers aspects de la vie urbaine. On y trouve le résultat de recherches récentes de la

sociologue Nicole Gagnon et des criminologues Denis Szabo et Marc Leblanc.

La quatrième partie a pour titre "rénovation urbaine". Marc Bélanger y étudie, dans un intéressant article, les Chambres de commerce et l'action qu'elles exercent. L'urbaniste Michel Barcelo traite brièvement de "l'urbanisme: réalisations et obstacles". Enfin Michel Blondin se penche sur les problèmes de l'animation sociale en relation avec la vie urbaine.

La cinquième partie où six auteurs, en guise de conclusion, apportent leur contribution à une "dialectique des recherches urbaines", met en lumière la diversité des approches et des méthodes qui a caractérisé ce colloque. Elle nous présente quelques orientations de recherche et nous montre surtout l'urgence de mettre sur pied, pour l'étude des questions urbaines, des équipes interdisciplinaires dont l'absence est évidente à l'heure actuelle.

La dernière partie, et non la moindre, nous livre une magnifique "bibliographie des villes du Québec" préparée sous la direction de Marc-André Lessard. On y trouve 1240 titres de livres et d'articles, classés sous 16 rubriques. Dans chaque section ou sous-section les textes sont classés d'après la date de parution; on note cependant quelques accrocs à la règle (ex.: Lévis, p. 196; Nicolet, p. 199). L'ouvrage de Everett C. Hughes (no 958) n'est mentionné que dans sa version française (traduction de J.-C. Falardeau); il aurait fallu noter l'édition américaine, plus facilement accessible. Un index toponymique fort commode complète le travail. Souhaitons qu'il soit publié sous forme de brochure ou de tiré à part.

Signalons enfin l'absence des historiens à ce colloque. Cela ne nous surprend guère quand on sait que l'histoire économique elle-même n'a chez nous de sérieux adeptes que depuis quelques années. Bien sûr, nombreux sont les historiens qui ont raconté l'histoire de nos villes et de nos villages; mais ils l'ont fait dans le style "petite histoire". Nous n'en connaissons guère qui se soient attachés à faire l'histoire urbaine dans les perspectives modernes des sciences humaines. Si le présent colloque a pu éveiller ou stimuler l'intérêt de quelques historiens pour les études urbaines il aura contribué au progrès des recherches historiques au Québec.

*Etudiant au département d'histoire
Université de Montréal*

PAUL-ANDRÉ LINTEAU